

Toulouse, 28 février 1956

Cher Maître et Ami,

Merci de m'avoir envoyé dans le délai votre excellent résumé, qui correspond tout à fait à ce que nous ronéotypons d'ordinaire sur les invitations. Sur le fond, votre texte me met un appétit et il me tarde de vous entendre (une petite discussion amicale suit la conférence, après un repos de 10 minutes).

Parmi cet auditoire du samedi, vous aurez M. Blandu qui a goûté la traduction de votre "Filosofia y arquitectura" dans la "Revue de Métaphysique et Morale". C'est le professeur de logique auteur de la récente "Axiomatique" (P.V.F., Collection "Littérature Philosophique") : ont lui doit aussi "Les attitudes idéalistes", "La Rationalisme de Whenvell" et la "Science physique et la réalité". C'est un savant profond, loyal et d'un admirable modestie.

Je vous attendrai à la gare (à la sortie) avec ma voiture. Quand me ferez-vous l'amitié de déjeuner ou dîner avec moi, mercredi soir, jeudi, vendredi ? De toute façon, me parents vous attendent pour le thé, par exemple vendredi. Nous penserons à tout cela, à votre arrivée.

Je m'occuperai des livres d'Unamuno ; j'ignore si l'édition des Obras selectas existe au Faculté, mais de toute façon, nous nous débrouillerons ; soyez tranquille !

En attendant d'avoir le plaisir de vous retrouver et de bavarder à loisir, je vous remercie, à nouveau, d'avoir bien voulu nous sacrifier ces quelques jours.

Bien cordialement.

[Signatura]

Peut-être avez-vous vu récemment mon C R des "Ensayos de teoría" de J. Marías, dans les "Etudes Philosophiques" d'octobre – décembre 1955. Que devient votre ami ?